

Près de Bomal, on trouve les ruines d'un ancien village appelé Saint-Rahi.

Boumal, en 1109; *Bumalia*, en 1252; *Boumalle*, en 1253.

Pop. en 1840, — 275 hab.

» » 1890, — 560 »

BOMBAYE, BOLBEEK, comm. de la prov. de Liège; à 2 kil. de Dalhem, à 18 kil. de Liège, à 4 1/2 kil. de Visé.

Pop. 500 hab.; — sup. 672 hect.

Arr. adm. et jud. de Liège; cant. de j. de p. de Dalhem. — Ev. de Liège.

Sol argilo-sablonneux et pierreux; — agriculture. Carrières de pierres calcaires; fours à chaux.

Cours d'eau: la Berwinne, affl. de la Meuse. Cinq fontaines, dont une appelée fontaine de Charlemagne.

Eglise avec haute tour en calcaire des XIV^e et XV^e siècles, surmontée d'une haute flèche ardoisée, — un petit porche gothique de 1571, et un chœur du début du XVI^e s.

Ci-devant comté de Dalhem. — Dans le flamand du XVI^e s. *Boelsbeke*. En 1108, *Bubail*. Plus tard, on rencontre fréquemment la forme *Bubais*; en 1147, *Boubais*.

Bombye eut de tout temps deux seigneurs: le premier était le chapitre de Notre-Dame à Aix, le second un seigneur laïque. Celui-ci n'était primitivement que l'avoué ou protecteur du village. — La seigneurie laïque de Bombye passa, au XVII^e s., au roi d'Espagne. L'an 1643, le roi céda cette seigneurie en engagère à Thierry de Gulpen; elle resta dans cette famille jusqu'en 1704 où le baron de Kerkem en fit le relief à la cour féodale de Dalhem, comme mari de Anne-Barbe de Gulpen qui en avait hérité. En 1770, la seigneurie passa, par succession, à Jean-Baptiste de Borchgrave de Bovelring, neveu de feu Jean-Guillaume, baron de Kerkem; cette famille la conserva jusqu'à la Révolution. Quant au droit de souveraineté sur Bombye, après avoir passé des comtes de Dalhem aux ducs de Limbourg (1243), et de ceux-ci aux ducs de Brabant (1258), puis aux rois d'Espagne, leurs successeurs, il échut aux Etats généraux des Provinces-Unies, par le traité de partage du 26 déc. 1661, qui mit fin aux longues guerres entre l'Espagne et la Hollande. Il fut cédé à l'empereur Joseph II, par le traité de Fontainebleau (1785).

Etym.: le nom de Bol(s)beek signifie un affluent de la Berwinne. Bol=marécage.

Alt. de 132.14 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1816, — 618 hab.

» » 1840, — 630 »

» » 1880, — 445 »

» » 1890, — 515 »

BOMMERSHOVEN, comm. de la prov. de Limbourg, sit. sur la route de Tongres à Saint-Trond; à 6 1/2 kil. de Tongres, à 3 1/2 kil. de Looz et de Pirange, à 2 1/2 kil. de Jesseren.

Pop. 635 hab.; — sup. 636 hab.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Tongres. — Ev. de Liège.

Sol argileux, sablonneux; — agriculture.

La communauté de Bommershoven, ou plutôt de Haren et Bommershoven pour nous servir de l'appellation ancienne, était lossaine et ressortissait en appel à la haute cour de justice de Vliermaal. Quant aux droits seigneuriaux, ils appartenaient directement au prince-évêque de Liège. — Dans cette commune était sit. un bien féodal dit fief du « Gulden Hop », comprenant maison, cense, brasserie et 21 bonniers de terre, et relevant des cours féodales de Printhaghen et de l'abbaye de Corbie. Ce fief fut longtemps possédé par la famille lossaine d'Omalia. — Bommershoven était sous la paroisse et sous la justice de Haren.

Womershove, 1314; *Bommershoven*, 1421.

Alt. de 85.22 m. au seuil de l'église.

Château de Bommershoven, bâti en 1759, dans le style Louis XV, par Marcel-Gérard Magnée, en son temps préposé des états du pays de Liège et comté de Looz. — Château de Terhove.

Pop. en 1815, — 283 hab.

» » 1840, — 353 »

» » 1890, — 524 »

» » 1910, — 655 »

BONCELLES, comm. de la prov. de Liège, sit. sur un plateau boisé; à 6 kil. de Seraing et de Tilff, à 11 kil. de Liège, à 4 kil. de Plainevaux, et à 244 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 1,346 hab.; — sup. 379 hect.

Arr. adm. et jud. de Liège; cant. de j. de p. de Seraing. — Ev. de Liège.

Terrain ondulé; sol argilo-sablonneux; — agriculture. Carrières de sable et de grès; briqueteries; fabr. de sirops.

Cours d'eau: quatre ruisseaux.

Boncelles était une dépendance de Seraing et ressortissait à la cour de justice de cette dernière localité. Comme Seraing, il relevait donc directement du prince-évêque et n'avait pas d'autres seigneurs. Le 14 janvier 1687, le village fut érigé en seigneurie et engagé comme tel par le prince à L. des Bransines. — D'aucuns disent « *Les Boncelles* ».

C'est sur le territoire de cette commune que s'élève le grand fort de Boncelles, faisant partie du système défensif de la Meuse.

Pop. en 1816, — 614 hab.

» » 1840, — 1,000 »

» » 1890, — 1,735 »

» » 1910, — 1,715 »

L'église a été détruite, comme presque tout le village, par les événements de guerre en août 1914.

BONEFFE, comm. de la prov. de Namur, sit. à 4 kil. environ de la route de Namur à Louvain; à 21 1/2 kil. de Namur, à 6 kil. d'Eghezée, à 1 1/2 kil. de Branchon, à 2 1/2 kil. de Taviers.

Pop. 429 hab.; — sup. 619 hect.

Arr. adm. et jud. de Namur; cant. de j. de p. d'Eghezée. — Ev. de Namur.

Terrain uni; sol argileux; — agriculture. — Fabrique de sucre.

Cours d'eau: la Mehaigne, affl. de la Meuse.

Château de Boneffe.

Les bâtiments de l'ancienne abbaye de Boneffe, ravagée et brûlée par les gueux en 1568, et qui datait de 1461, existent encore en partie; ils constituent actuellement trois fermes, habitations, cours et dépendances distinctes.

Au N., chaussée romaine de Bavai à Tongres.

Boneffia, *Bunefia*, *Buneffe*, *Boneef*, *Bonneves*, etc. — Pierre de Boneffe est cité en 1182. Il y avait une cour féodale. Le comte de Namur céda le château de Boneffe, avant 1352, en échange de biens à Noville-sur-Mehaigne, à Bureal de Boneffe. Les de Cuvelier vendirent la seigneurie hautaine au monastère de Boneffe, en 1724. — Bailliage de Wasseiges. — Anciennement le château de Boneffe était un fief distinct de la seigneurie du même nom. — Galliot écrit *Bonneffe*.

Pop. en 1816, — 414 hab.

» » 1840, — 476 »

» » 1890, — 420 »

1914. — Le premier combat de Boneffe remonte au 13 août; il dura près d'une heure. La veille, des forces allemandes s'étaient emparées des tranchées qu'avaient creusées des soldats belges à proximité du village.

Le second combat de Boneffe date du 18 août. Pour s'y préparer, les troupes ennemies se livrèrent la veille à une scène d'odieux terrorisme sur un groupe de civils qu'ils emmenèrent, qu'ils firent

souffrir de toutes façons et qu'ils firent participer à la bataille de la Sambre, les exposant à côté de leurs canons au feu du combat. Le combat terminé, les Allemands se précipitèrent sur le village et sacagèrent un grand nombre de maisons.

BONHEIDEN, comm. de la prov. d'Anvers; à 12 kil. de Duffel, à 5 1/2 kil. de Malines, de Rijenam, et de Wavre-Notre-Dame.

Pop. 2,860 hab.; — sup. 1,393 hect.
Arr. adm. et jud. de Malines; cant. de j. de p. de Duffel. — Archev. de Malines.

Sol sec et sablonneux sur les hauteurs; argileux dans la partie basse; — pays agricole. — Marais et étangs.

Cours d'eau: le Boeymeerbeek.
Château d'architect. féodale, du XVI^e siècle. — Eglise de 1904-05.

Boenheyde, 1558; *Boyen heyde*, 1560; Bonheyden ou Bonheiden dépendait autrefois de Malines dont il formait un fief. Au hameau de Pasbrug, qui en est aujourd'hui une dépendance, existait anciennement la cour censale de Beffer, centre d'une agglomération de villages formant le pays d'Arkel. La seigneurie de Bonheiden appartint, au XVI^e s., successivement aux familles Charles, Straignaert, Mechelman, Spira. Philippe IV la vendit, en 1648, à la famille d'Uttere de Castre en la faisant relever du Brabant; en 1705, elle fut cédée à Pierre de Romrée, seigneur de Mazy, Padenborch, Zellaer, Canegem. — Au spirituel, dès le XV^e s., la paroisse de Bonheiden faisait partie du doyenné de Bruxelles, et le droit de nomination à la cure appartenait au chapitre de la collégiale de Malines.

Pop. en 1840, — 1,287 hab.
» » 1890, — 2,080 »
» » 1910, — 2,680 »

BONINNE, comm. de la prov. de Namur, sit. à 3 kil. environ de la route de Namur à Louvain; à 6 kil. de Namur, à 3 kil. de Champion et de Gelbressée, et à 204 m. d'alt. au seuil de l'église.

Pop. 534 hab.; — sup. 535 hect.
Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Namur. — Ev. de Namur.

Sol argileux; coteaux boisés; — agriculture; — minéral de fer. — Carrières d'argile blanche très onctueuse, pour la porcelaine; terres plastiques.

Eglise gothique de 1853, ruinée par la guerre en 1914. — Château de Boninne.

Anc. seigneurie hautaine qui, en 1655, fut aliénée par Sa Majesté en engagère, en faveur de Guillaume de Gaiffier. Otton Ernest de Gaiffier, son fils, écuyer, la releva en 1664, et elle est restée dans cette maison jusqu'en 1782; messire Pierre Baudouin de Gaiffier, seigneur de Houx, Maharenne, etc., la vendit au sieur Barbaix, avocat, qui en fit relief la même année (1782). — Mairie de Namur.

Voir *Pesche*, partie historique.
D'aucuns écrivent *Boninnes* et *Bonines*.
Pop. en 1816, — 333 hab.
» » 1840, — 543 »
» » 1890, — 702 »
» » 1910, — 606 »

1914. — Le village de Boninne a été bombardé par l'artillerie allemande du vendredi 21 août au dimanche 23. L'église et q. q. maisons ont été trouées d'obus; deux immeubles ont été incendiés par l'artillerie.

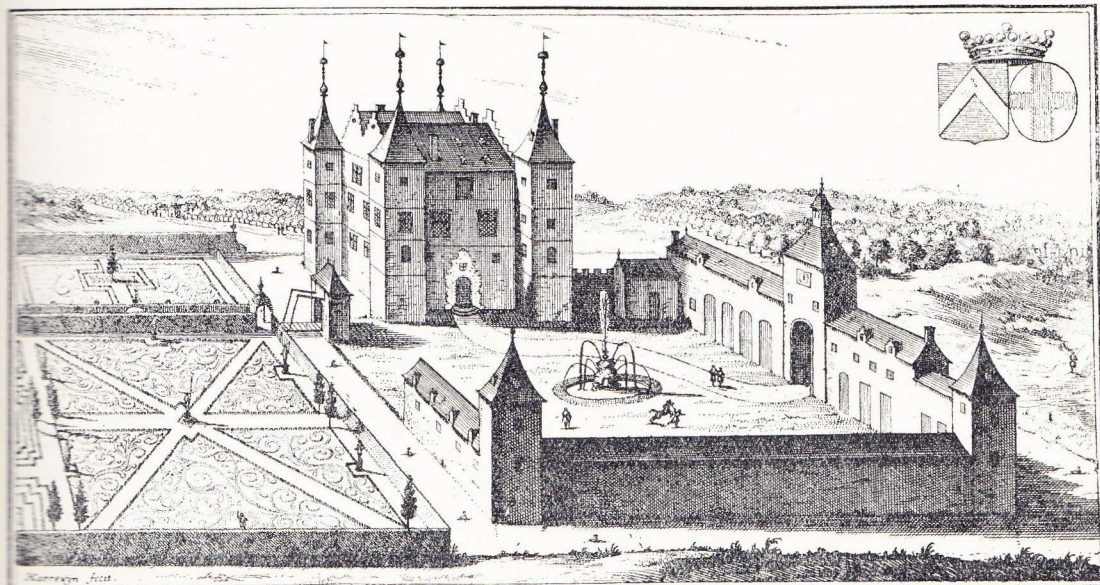
Lorsque les troupes allemandes entrèrent, dans l'après-midi du 23, à Boninne, il n'y demeurait qu'une poignée d'habitants; mettant le feu à une cinquantaine de maisons, elles livrèrent les habitations au pillage le plus complet. A l'église, elles commirent des actes de vandalisme sacrilège. Elles s'emparèrent des hommes restés au village et les firent marcher devant elles, pour les conduire à Bouge: quatre habitants de la commune périrent ce jour-là, à Bouge et à Namur.

BONLEZ, comm. de la prov. de Brabant; à 7 kil. de Wavre, à 35 1/2 kil. de Nivelles, à 4 kil. de Grez-Doiceau, et à 77.58 m. d'alt. au seuil de l'église.

Pop. 425 hab.; — sup. 857 hect.
Arr. adm. et jud. de Nivelles; cant. de j. de p. de Wavre. — Archev. de Malines.

Terrain gén. accidenté; sol argileux et sablonneux; — agriculture. — Filature de lin. Bois. — Tumulus.

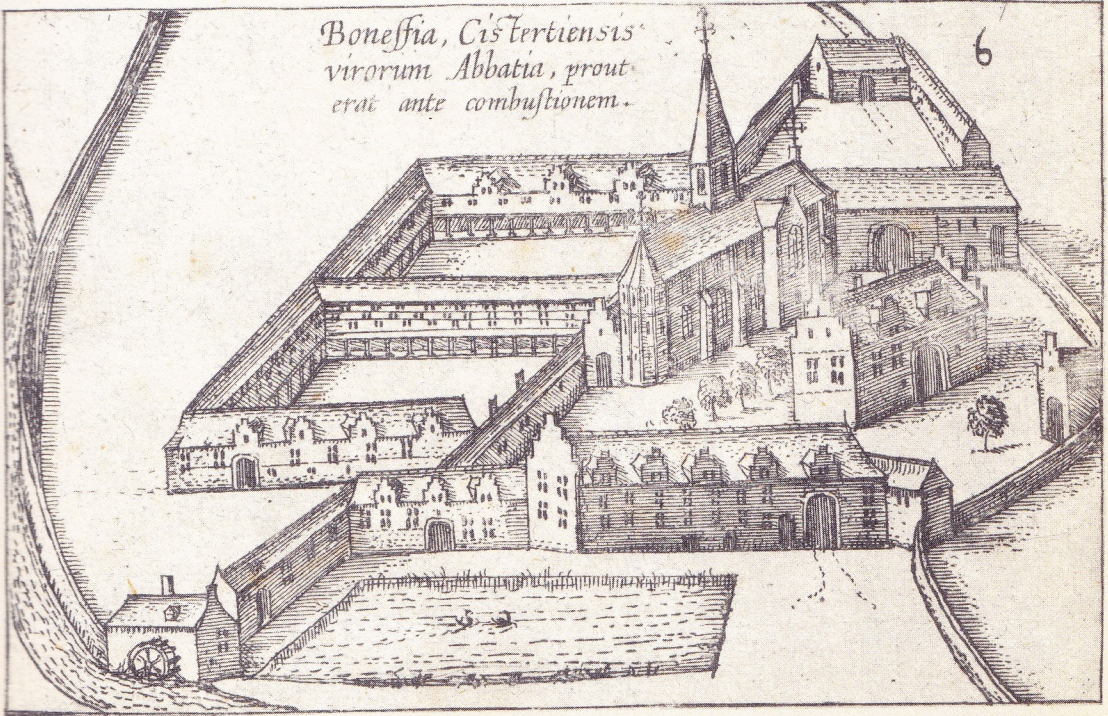
Cours d'eau: le Train et le Glabais, affl. de la Dyle; fontaines ou sources.



Castellum Bonlez

Bonessia, Cis tertiensis
virorum Abbatia, prout
erat ante combustionem.

6



EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924